

## COMBATTRE LE TRAFIC ILLÉGAL DES ARMES À FEU

Toutes les armes à feu illégales ont été avant tout des armes légales. Les contrôles sévères sur les armes à feu légales sont essentielles pour prévenir la déviation des armes à feu légales au marché illégal. Rappelez-vous que si nous ne savons pas qui possède quelle arme, nous n'avons pas de contrôle efficace.

Provenance des armes à feu retrouvées dans les crimes canadiens.

- Au Canada, les armes à feu retrouvées sur les lieux de crime tendent à refléter les armes à feu en circulation. Les fusils et les carabines sont toujours une proportion significative des armes à feu retrouvées sur les lieux de crime (environ 47%). Par exemple, en 2006, des saisies à Toronto du gang Malvern incluait des fusils et des carabines ainsi que des armes de poings et des armes d'assaut.<sup>1</sup>
- Les fusils et les carabines sont les armes à feu les plus souvent utilisées pour tuer des femmes, lors de suicides et d'accidents puisqu'elles sont les armes à feu accessibles au domicile.
- La moitié des policiers abattus au Canada l'ont été par des fusils et des carabines.
- Même dans les grandes villes telles Toronto, les fusils et les carabines sont utilisés dans plus de la moitié des crimes impliquant des armes à feu. Lors d'une saisie récente d'armes à feu vendues sur l'Internet, toutes les armes à feu étaient des carabines et des fusils. Le dernier policier tué à Toronto a été tiré avec une carabine. Il y a eu une prose d'otage médiatisée avec une carabine à canon coupé. Il est simplement erroné de croire que les fusils et les carabines ne font pas partie du problème.
- La plupart des armes utilisées par les gangs sont des armes de poing. Malgré le fait que la plus grande partie des armes de poing retrouvées sur les lieux de crime sont des armes de contrebande américaines, plusieurs étaient à l'origine légales au Canada mais se sont retrouvées dans le marché noir après des ventes illégales ou des vols. Les saisies d'armes des gangs de rues incluent aussi des fusils et des carabines.
- Les fausses armes sont aussi saisies régulièrement.

La violence par armes à feu, tout comme le cancer, prend plusieurs formes et exige des solutions intégrées. Nous devons:

- 1) **Adresser les racines de la violence.** Les membres de gangs ne sont pas nés ainsi mais le sont devenus. Une intervention tôt inclue l'appui aux familles et aux enfants à risque, des programmes pour aider les jeunes à réussir leurs études, des possibilités d'activités de récréation, des programmes de réhabilitation pour les toxicomanes, des opportunités de formation et de travail; et de contrer la culture de la violence.
- 2) **Étouffer la demande d'armes à feu :** des contrôles renforcées sont requis pour réduire les risques que des individus dangereux aient accès aux armes et afin d'assurer que les propriétaires d'armes légaux soient responsables pour leurs armes. Le vol est une source importante d'armes illégales dans les villes telle Toronto. Il est aussi important de contrer le débit d'armes illégales provenant des États-Unis.
- 3) **Appuyer des réponses policières et judiciaires efficaces:** construire de la confiance et de la coopération avec la mise en oeuvre d'une police plus communautaire, l'appui aux mesures précises de mise en application de la loi telles l'unité sur les gangs et les armes, assurer des réponses appropriées en cour lors de cas impliquant des armes à feu et des crimes violents, et s'assurer que les ressources sont en place pour appuyer la mise en oeuvre des lois actuelles.

---

<sup>1</sup> Service de police de Toronto, «Raid Ends Gang's Reign of Terror» 28 mai 2006.

## NOUS DEVONS MIEUX COMPRENDRE LA PROVENANCE DES ARMES- LES ARMES ILLÉGALES ONT D'ABORD ÉTÉ DES ARMES LÉGALES

Il y a trois sources principales d'armes à feu qui sont mal utilisées :

1. **Armes légales utilisées à tort par leur propriétaire** – le plus souvent dans des cas de violence conjugale, suicide et accidents.
  - Le tueur au Collège Dawson était un propriétaire légal d'arme à feu et membre en règle d'un club de tir.
  - Un agent de police de Toronto a été abattu avec un fusil de chasse par un homme – le père d'un autre agent – qui, malgré des antécédents dépressifs, avait tout de même accès à un fusil en toute légalité.<sup>2</sup>
  - Pauline Mattis, de Toronto, s'est fait tirer par son mari, avant qu'il ne s'enlève la vie. Malgré un lourd casier judiciaire, il avait accès à des armes légales.<sup>3</sup>
  
2. **Armes légales qui ont été volées ou vendues illégalement : Il n'y a pas d'interdiction virtuelle sur les armes de poings. Il y a 500 000 armes de poing possédées légalement au Canada.**
  - Les armes à feu légales sont régulièrement mal entreposées et volées ou vendues illégalement.
  - Le vol est une importante source d'armes chez les jeunes délinquants. En moyenne, on signale le vol de 3 000 armes chaque année, chacune d'elles tombant par définition entre de mauvaises mains (des armes de poing dans la plupart des cas).
  - D'après les autorités policières, la moitié des armes à feu utilisées dans des crimes dans la région de Toronto sont des armes à feu qui ont déjà été possédées légalement au Canada, plusieurs d'entre-elles volées par infraction.<sup>4</sup>
  - L'arme utilisée lors de la fusillade du Boxing Day de 2006 à Toronto qui a tué la jeune Jane Creba de 15 ans était une arme volée.
  - Entre le 20 juin et le 3 août 2005, les voleurs ont pris 84 armes à feu de résidences des environs de Toronto. Plus de la moitié de ces armes à feu, étaient des armes des poing.<sup>5</sup> Une de ces armes était utilisée dans un meurtre l'année suivante.
  - Récemment, le Service de police de Toronto a découvert qu'il était facile d'acheter des armes à feu sur l'Internet. L'investigation les a mené à l'arrestation de quatre personnes faisant face à un total de 276 accusations et la saisie de plusieurs armes à feu.<sup>6</sup>
  - Un avocat de Toronto s'est fait voler quatorze armes de poing dans son cabinet en 2005<sup>7</sup>. Une d'entre elles a été utilisée dans une affaire criminelle.
  - Trois jeunes hommes armés de couteaux ont volé des carabines, un fusil de chasse et des cartouches dans un foyer du sud de Scarborough, après avoir terrorisé et séquestré un couple de 63 ans.<sup>8</sup>
  - Le Service de police de Toronto a entrepris une recherche sur les armes de poings utilisées dans les crimes récupérées par le «Gun and Gang Task Force» en 2004.

Provenance des États-Unis-	Provenance du Canada
Retraccées 82	Non enregistrées 26
Probablement	Dans les fichiers comme volées 35
SOUSTOTAL 111 (52%)	Canada (source inconnu) 36
	Trop vieille pour être retracée 06
	SOUSTOTAL 103 (48%)

<sup>2</sup> Cortoneo, Christina and Porter, Catherine «Officer hit, gunman killed» Toronto Star, 11 janvier 2004.

<sup>3</sup> Huffman, Tracy, «Man died after attempted murder-suicide», Toronto Star, 27 novembre 2003.

<sup>4</sup> Jenkins, Jonathan, Lamberti, Rob, « 50 hot guns hit street », Toronto Sun, 13 septembre 2005.

<sup>5</sup> Jenkins, Lamberti, op. cit. 2005.

<sup>6</sup> Huffman, Tracy « Buying guns On Internet Too Easy », Toronto Star, 10 novembre 2005.

<sup>7</sup> Kohler, Nicholas, «Cache Of Guns Stolen From Lawyer's Office», National Post, 4 octobre 2005, p. A13

<sup>8</sup> Lamberti, Rob, «Weapons stolen in home heist», Toronto Sun, 6 septembre 2005

3. **Armes de contrebande ou du « marché noir » qui proviennent des États-Unis, typiquement acquis par vol, achat par l'aide d'un tierce personne ou à des expositions d'armes à feu.**

- Alors que les armes à feu possédées légalement au Canada sont une source importante d'armes pour le commerce illégale, dans les grandes villes, les armes de contrebande représentent plus de 50% des armes de poings retrouvées sur les lieux de crime au Canada, 80% des armes retrouvées dans les crimes au Mexique et 1/3 des armes à feu récupérés sur les lieux de crime au Japon.
- Douanes Canada saisie de 1000 à 1500 armes de contrebande chaque année, mais ce n'est que la pointe de l'iceberg, dans la mesure où l'on ne vérifie qu'un faible pourcentage (3%) du trafic transfrontalier.
- Ces armes à feu représentent jusqu'à 50% des armes de poing récupérées sur les lieux de crime.
- En 2004, l'Agence des services frontaliers du Canada a saisie 1099 armes à feu à la frontière incluant 140 armes à feu non restreintes, 299 armes à feu restreintes et 660 armes à feu interdites.<sup>9</sup>
- Les États-Unis ont 280 millions d'habitants et environ 230 millions d'armes à feu (le tiers est des armes de poing) et très peu de contrôles. A chaque année, 500 000 de ces armes à feu sont volées, donc entrent le marché illégal.
- Par exemple, en 2004, un citoyen canadien était pris à transporter des armes à feu des États-Unis au Canada. Pris au dépourvu, l'homme a affirmé qu'il n'était pas au courant de ce qu'il transportait lorsque les douaniers canadiens ont trouvé 23 armes de poing à forte puissance incluant un TEC-9 semi-automatique dans le coffre de sa voiture. Les armes à feu étaient destinées à une gang de rue de Toronto.<sup>10</sup>
- Un américain aurait tenté de traverser la frontière canadienne avec deux armes interdites et des munitions. Il croyait que c'était son droit de transporter ainsi ces fusils d'assaut dans son véhicule.<sup>11</sup>
- Deux hommes du Michigan ont tenté de faire passer au Canada des munitions ainsi que le matériel nécessaire pour fabriquer une bombe.<sup>12</sup>

---

<sup>9</sup> Commissaire des armes à feu, Rapport 2004, Centre des armes à feu Canada

<sup>10</sup> Gillis, Charles, « Armes à feu américaines, violence canadienne », Macleans, 10 août 2005.

<sup>11</sup> «US Men Held in Bomb Smuggling» Ottawa Citizen, 18 août 2001.

<sup>12</sup> Horsey, Jen. «Shooting Spree in Grimsby, Ont. Prompts Questions about Border Security». Canadian Press, 17 juin 2002.